



18 mars : Il y a urgence !

Il y a URGENCE car la situation est grave ! Grave car chaque décision prise par le gouvernement demande de nouveaux sacrifices aux salariés.

On facilite les licenciements avec l'Accord National Interprofessionnel dit de « sécurisation de l'emploi » et dans le même temps le Ministre du Travail réfléchit à la suppression des Prud'hommes et s'acharne sur les syndicalistes, qu'ils soient de Roanne ou comme en Vaucluse, Facteurs à Pertuis ou salarié de Véolia.

On fait un cadeau de 20 milliards au patronat avec le CICE, pour soi-disant lutter contre les délocalisations mais c'est la grande distribution qui en profite.

On augmente la TVA pour le financer et François Hollande renouvelle l'expérience avec un nouveau cadeau de 50 milliards au Medef sans aucune garantie qu'ils serviront à créer plus d'emplois que d'habitude, mais en cassant le financement de la branche famille de la Sécurité Sociale au passage.

OUI, il y a URGENCE !

Urgence à augmenter les salaires et les pensions pour vivre dignement et à stopper les politiques d'austérité par une relance de la croissance par la consommation. Consommation des ménages avec des augmentations de salaires, consommation des entreprises par des investissements productifs, créateurs d'emplois.

Urgence d'une remise à plat des aides versées aux entreprises pour savoir comment sont utilisés les milliards distribués au nom de l'emploi alors que le chômage poursuit son inexorable ascension.

Urgence de répondre aux besoins sociaux par un financement à la hauteur des besoins en termes de services publics, de protection sociale et de solidarité nationale.

Urgence de pérenniser et étendre notre protection sociale. Les allocations familiales, comme la branche maladie et vieillesse qui doivent continuer à être financées par les cotisations sociales !

Gagner des mesures en faveur des salaires, de la reconnaissance des qualifications, de la protection sociale, de l'emploi stable et de qualité, c'est possible, si les salariés investissent le terrain social.

Le mouvement syndical de contestation et de proposition s'élargit et c'est une bonne chose, car on ne doit pas laisser au Medef le soin de gérer les affaires du pays !

Imposons un changement de cap !

Prenons nos affaires en mains, agissons pour imposer le progrès social !

Les Organisations syndicales CGT – FO – FSU – SUD, appellent les salariés à faire du

Mardi 18 mars une grande journée d'expressions revendicatives par la grève et dans la manifestation.

MANIFESTATION à 10h30

Cours Jean Jaurès – Avignon (Rassemblement à partir de 10h00)

LE GAVAGE POSE DE PLUS EN PLUS DE QUESTIONS ÉTHIQUES

